

Mélanie

Mélanie avait 8 ans. **La fillette** était calme et solitaire. **Elle** passait des heures enfermée dans sa chambre à lire ou à jouer. **Sa** mère s'inquiétait de voir son enfant si solitaire. **Elle** invitait parfois des enfants du voisinage pour tenter de divertir sa fille. Mais **cette dernière** finissait inévitablement seule, dans sa chambre et les invités s'en allaient dépités. Madame Cartebus ne savait plus quoi faire.

CM

Exercice 3

Entoure, dans chacun des cadres, les groupes de mots qui sont représentés par les pronoms.

Les peuples primitifs adoraient le soleil. Ils ne se trompaient pas. Les Incas lui ont d'ailleurs consacré

le soleil
les peuples primitifs
les énergies

le soleil
les peuples primitifs
la vie

des lieux de culte toujours visibles aujourd'hui. Sans lui, la vie n'existerait pas sur la Terre, et la Terre,

les peuples primitifs
les énergies
le soleil

elle-même, n'existerait pas en tant que planète. A cet instant même, à chaque seconde, il perd une

la vie
la Terre
les énergies

les peuples primitifs
le soleil
le culte

grande quantité de matière qui se transforme en une quantité énorme d'énergie. Le soleil fait pousser

les plantes en leur transmettant son énergie par ses rayons. Elles les captent grâce à la chlorophylle de

les Incas
les plantes
les énergies

les Incas
les plantes
les énergies

les Incas
les plantes
les rayons du soleil

leurs feuilles.

Cette énergie rayonne dans l'univers et les plantes l' utilisent pour respirer et croître.

le soleil
l'énergie

Exercice 5

Réécris le texte en remplaçant les mots soulignés par un GN (groupe nominal) ou pronom, afin d'éviter les répétitions (Au préalable, une banque de groupes nominaux pouvant se substituer au loup et au berger sera constituée en groupe classe et affichée au tableau)

Le loup et le berger *d'après Esopé*

Un loup suivait paisiblement un troupeau de moutons. Au début, le berger se méfiait du loup et surveillait le loup craintivement du coin de l'œil. Mais comme le loup suivait le berger sans jamais donner le moindre signe d'agressivité, le berger se dit qu'il avait là un gardien plutôt qu'un ennemi aux intentions mauvaises. C'est pourquoi, quelque nécessité appelant le berger à la ville, le berger laissa ses moutons auprès du loup et s'éloigna. Le loup vit le moment propice : le loup se jeta sur les moutons et les mit presque tous en pièces.
